

Trousse de méthodologies communautaires pour les systèmes alimentaires de quartier



The English version of this report is available here:
<https://bit.ly/DawsonFJ>

Rédaction : Anna-Liisa Aunio, Hugo Martorell, Rachel Begg, Aaron Vansintjan

Publié par : Dawson Food Justice Hub

Conception et réalisation : Aaron Vansintjan

Révision et traduction : Aaron Vansintjan, Claire Lagier, Coop l'Argot

Image de couverture : Héloïse de Bortoli

Partenaires communautaires :

West Island Community Resource Centre, Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-L'île, Ville en Vert, La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve, Réseau alimentaire de l'Est de Montréal, Projet en sécurité alimentaire de développement social de LaSalle, Comité des organismes sociaux de Saint Laurent, Conseil local des intervenants communautaires de Bordeaux-Cartierville

Partenaires institutionnels :



Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire (PRJDA) du Collège Dawson œuvre au développement d'un système alimentaire résilient et équitable dans la région de Montréal. Son équipe de recherche est menée par Anna-Liisa Aunio, professeure au département de sociologie du Collège Dawson et chercheuse au Loyola Sustainability Research Centre.

Pour citer ce rapport :

Aunio, A.-L., Martorell, H., Begg, R., Vansintjan, A. (2020). Trousse de méthodologies communautaires pour les systèmes alimentaires de quartier. Montréal: Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson, Collège Dawson.

We acknowledge the support of the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC).

Cette recherche a été financée par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).



Sommaire

Introduction	4
Glossaire	6
Régions participantes	7
Que sont les méthodologies communautaires ?	8
Survol des outils	10
① Saint Laurent	12
② Bordeaux-Cartierville	16
③ West Island	20
④ Hochelaga-Maisonneuve	26
⑤ Eastern Montreal	30
⑥ LaSalle	34
Apprentissages	38
Remerciements	39



Introduction

Comment les communautés peuvent-elles utiliser la recherche pour développer des systèmes alimentaires plus résilients et équitables? Voici une des questions clés motivant le travail du Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire (PRJDA) du Collège Dawson, une équipe de recherche menée par Anna-Liisa

la justice alimentaire auprès de ses partenaires communautaires, avec l'aide d'outils numériques et à travers l'organisation d'événements et d'ateliers éducatifs.

Un aspect important de notre approche est la collaboration avec des organismes alimen-

souveraineté, et durabilité, nous cherchions à créer un cadre flexible qui puisse s'adapter aux capacités et aux processus de planification des différents quartiers. L'objectif était de créer des outils qui puissent être partagés et adaptés à travers Montréal ainsi qu'à l'extérieur de la ville.

Pour aider les groupes de quartier à développer ces outils, notre équipe leur a offert six bourses modiques. Nous avons accompagné nos partenaires communautaires pour réviser, développer, adapter ou améliorer leurs méthodologies participatives. Ce rapport survole les méthodologies utilisées dans quatre quartiers et dans deux territoires plus vastes de Montréal. Les quartiers sont LaSalle, Saint-Laurent, Bordeaux-Cartierville et Hochelaga-Maisonneuve. Les deux grands territoires sont l'Ouest-de-l'Île et l'Est de Montréal, qui comportent respectivement huit et dix arrondissements et municipalités.

Les résultats de ce projet sont diversifiés, notamment quant à leur étendue, au type de méthodologie et aux priorités de chaque système alimentaire. **Les outils développés par nos partenaires communautaires peuvent être**

Cette trousse permet d'attester que les communautés sont déjà bien équipées pour développer des méthodologies et des outils créatifs.

Aunio, professeure en environnement au Collège Dawson et à l'Université Concordia à Montréal.

Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire se spécialise dans les **méthodologies communautaires**. Ces méthodes de recherche sont développées en collaboration avec les communautés et visent à les en faire bénéficier (consulter la définition à la page 8). Entre 2016 et 2020, le PRJDA a obtenu deux bourses consécutives pour mener de la recherche appliquée sur

taires de quartier à Montréal. Les communautés entretiennent souvent un profond sentiment d'appartenance à leur quartier, et ces derniers sont extrêmement diversifiés. Par conséquent, la capacité à planifier la sécurité alimentaire diffère selon la géographie et chaque quartier requiert un type de recherche différent.

Pour appuyer les organismes locaux dans le développement d'outils d'analyse et de mise en œuvre de leurs objectifs de sécurité alimentaire,

utilisés et adaptés par des organismes et des équipes de recherche. Cette trousse permet d'attester que les communautés sont déjà bien équipées pour développer des méthodologies et des outils créatifs. Ceux-ci pourraient également être transposés à l'extérieur de Montréal.

Dans cette trousse, nous résumons les six outils développés au cours du projet qui a duré deux ans.

Pour chaque étude de cas, nous fournissons une courte description du quartier ou du territoire et de ses groupes communautaires, un résumé de la portée et de la pertinence de l'outil, ainsi que son rôle dans la planification alimentaire locale. Dans chaque cas, nous rendons disponibles les outils mentionnés. Chaque outil abordé dans cette trousse répond à des enjeux spécifiques du système alimentaire, que ce soit l'accès à la nourriture, la récupération alimentaire, l'agriculture urbaine, l'approvisionnement en aliments, l'agriculture et la distribution ou la coordination des systèmes alimentaires. Après la description de chaque outil, nous présentons les apprentissages tirés du projet. Puisque, dans de nombreux cas, la collecte de données est encore en cours, nous concentrons notre analyse sur la conception et l'applicabilité de l'outil. Lorsque cela est possible, nous décrivons également nos conclusions. Chaque étude de cas comprend des outils pratiques destinés aux équipes de recherche et aux groupes communautaires intéressés par les méthodologies communautaires et la planification des systèmes alimentaires de quartier.

Comment utiliser cette trousse?

Quels sont les objectifs de cette trousse? Inspirer des méthodologies communautaires pour la résilience et l'équité dans les systèmes alimentaires locaux et documenter les interventions réussies.

À qui s'adresse-t-elle? Aux organismes communautaires, au gouvernement local, aux équipes de recherche et aux citoyens et citoyennes.

Qui a créé cette trousse? Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire (PRJDA) du Collège Dawson en collaboration avec des groupes communautaires à travers Montréal.

Comment l'utiliser? Consulter les études de cas pour en apprendre davantage sur les différentes stratégies des groupes communautaires montréalais. Tous les outils peuvent être consultés sur le site <https://bit.ly/DawsonJA>. Utilisez-les et modifiez-les à votre guise.

Avant de poursuivre, il serait utile de décrire brièvement certains aspects du contexte montréalais. L'île de Montréal comprend 16 municipalités, y compris la Ville de Montréal, qui peut quant à elle être sous-divisée en 19 arrondissements. Bien que certains cadres politiques et régulateurs s'étendent à la ville entière, les conseils d'arrondissement sont responsables du financement des projets communautaires, de la planification, du développement social et économique, entre autres choses. Chaque arrondissement a ses particularités en termes de démographie, d'accès à l'alimentation

et d'infrastructures. Chacun a son histoire propre et ses communautés uniques. Dans presque tous les arrondissements, il existe une ou plusieurs tables de quartier (les tables de concertation) qui gèrent les projets locaux, dont ceux concernant la sécurité alimentaire, l'écologie et le loisir, ainsi que le développement économique. Les tables de quartier ont donc été nos partenaires communautaires principaux, et nous les avons appuyées pour développer des outils et recueillir des informations qui ont guidé la planification d'un système alimentaire de quartier plus résilient et durable. ■

Glossaire

Systèmes alimentaires locaux

Réseaux collaboratifs adaptés au paysage local de production et de distribution alimentaire, qui incluent notamment des centres alimentaires, des coopératives, des projets d'agriculture soutenue par la communauté, des jardins communautaires et des organismes communautaires.

Désert alimentaire Région géographique dans laquelle l'accès aux aliments frais, abordables et nutritifs est limité.

Marais alimentaire Région géographique qui présente une surabondance de nourriture malsaine.

Systèmes alimentaires alternatifs et communautaires Systèmes alimentaires locaux ou mondiaux durables, qui favorisent l'agriculture écologique, la réintégration

des communautés rurales-urbaines et l'autonomie communautaire dans les choix alimentaires.

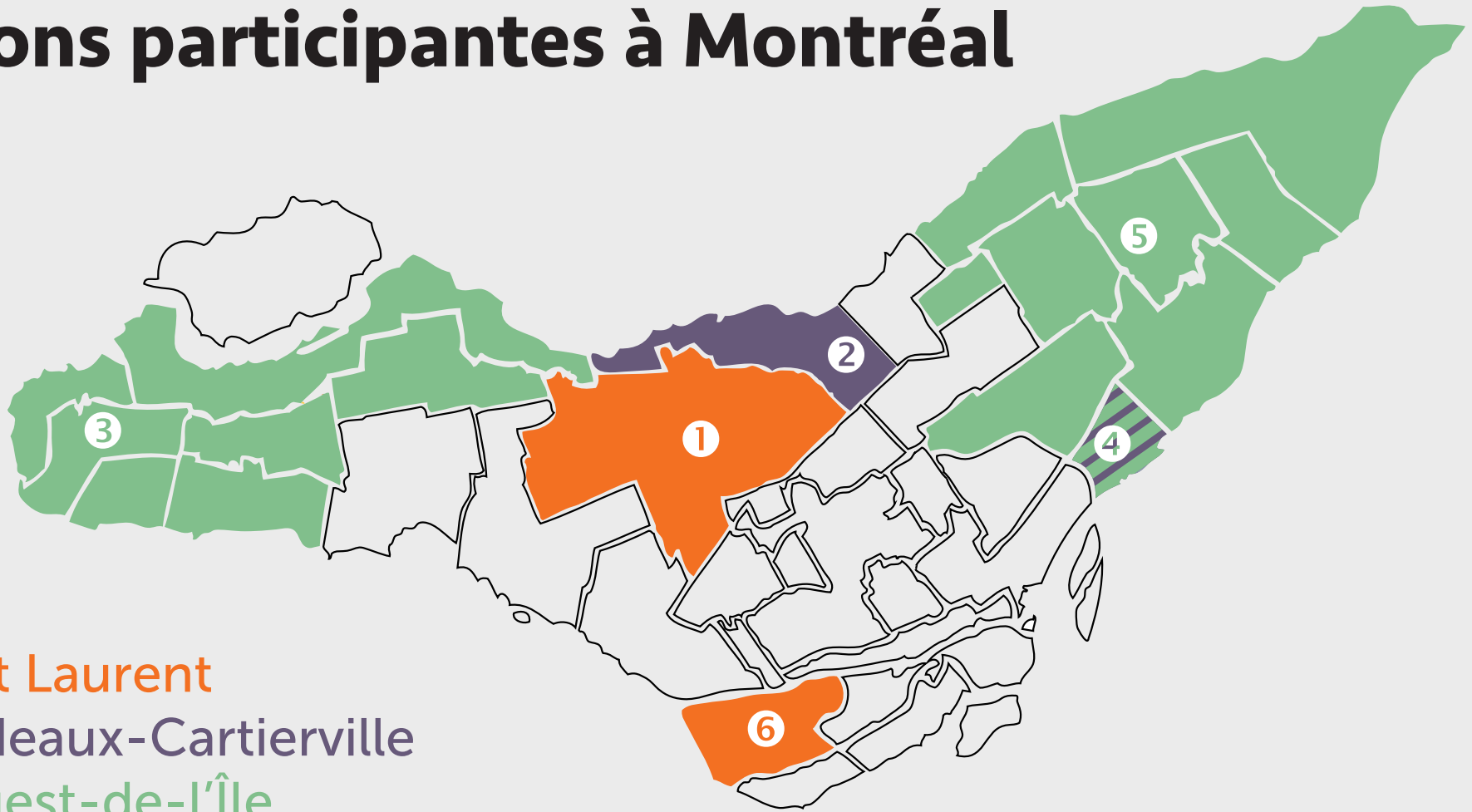
Évaluation alimentaire communautaire Analyse effectuée par la communauté au sujet de son paysage alimentaire régional, de la manière dont les résidentes et résidents perçoivent la nourriture qui leur est disponible, des habitudes d'achat de nourriture, des barrières ou possibilités pour un système alimentaire plus sain et des besoins de la communauté. L'évaluation est souvent conçue pour sensibiliser la population et pour appuyer le développement de politiques sur la nourriture locale.

Systèmes d'information géographique Outils informatiques qui permettent la visualisation et la compréhension des données géographiques, par exemple une carte qui représenterait les espaces alimentaires disponibles dans une région.

Photo by Héloïse de Bertoli



Régions participantes à Montréal



- ① Saint Laurent
- ② Bordeaux-Cartierville
- ③ L'Ouest-de-l'Île
- ④ Hochelaga-Maisonneuve
- ⑤ Est de Montréal
- ⑥ LaSalle

- Arrondissement
- Territoire
- Quartier

Que sont les méthodologies communautaires ?

Avantages de la recherche communautaire

- Permettre aux communautés de bénéficier des recherches effectuées à leur sujet.
- Donner à la communauté la chance d'identifier ses propres besoins.
- Autonomiser une communauté afin qu'elle puisse cerner et résoudre elle-même ses problèmes.
- Acheminer les ressources universitaires pour les mettre au service d'une communauté.

La recherche communautaire permet de collaborer pour générer des processus fructueux, inspirants et créatifs.

Éléments essentiels à considérer

- Les dynamiques de pouvoir inégales entre l'équipe de recherche et la communauté (par exemple, la répartition du financement, du temps ou des avantages du pouvoir institutionnel).
- Les conséquences à long terme d'un projet (par exemple : les suites du projet et la responsabilité du maintien de celui-ci).
- La définition du terme « communauté » selon l'équipe
- de recherche : il importe de s'interroger sur qui y est inclus et qui en est exclus.
- La présentation des résultats de recherche d'une manière qui soit utile à la communauté.

Les méthodologies communautaires sont des méthodes de recherche qui incluent les communautés locales, les appuient, voire qui sont menées par elles.

En voici quelques-unes :

- **Recherche participative** : une recherche effectuée en étroite collaboration avec une communauté ou groupe de personnes.
- **Recherche participative communautaire** : un ensemble spécifique de méthodes de recherche et de directives éthiques qui implique une communauté dans chaque aspect de sa démarche.
- **Recherche-action** : une recherche conçue pour la transformation sociale.
- **Recherche par la communauté** : une recherche effectuée ou dirigée par la communauté.

Toutes ces méthodes de recherche se chevauchent et visent de façon générale à travailler avec une communauté pour réaliser une transformation sociale concrète.

Les méthodologies communautaires et le système alimentaire

Les méthodologies communautaires sont particulièrement utiles pour aborder les problèmes d'un système alimentaire local. L'alimentation détermine l'identité locale et constitue un facteur décisif pour le bien-être d'une communauté. En tant qu'élément essentiel, l'alimentation peut inspirer la collaboration et l'action. Il existe de nombreux outils méthodologiques collaboratifs qui sont spécifiques à l'étude des systèmes alimentaires. Parmi ceux-ci, on compte **les évaluations alimentaires communautaires** (voir plus haut), **la cartographie participative des espaces alimentaires** et **l'approche Photovoice** (documentation des habitudes alimentaires par des enregistrements photographiques et vocaux).

Il existe de nombreuses ressources pour évaluer la sécurité alimentaire d'une communauté¹. Nous avons tenté une approche participative des méthodologies telles que l'évaluation alimentaire, en collaborant avec des organisations partenaires afin de cibler les informations qui leur sont pertinentes.

¹ Consultez, par exemple : Just Food (2011). Where's the food? Finding out about food in your community. URL : <http://bit.ly/DawsonFJ1> et Santé Canada (2013). Mesure de l'environnement alimentaire au Canada. URL : http://bit.ly/DawsonFJ2_FR

Survol des outils et méthodologies

12
page

① Saint Laurent **Création d'un protocole pour mesurer la récupération alimentaire**

Arrondissement

Récupération alimentaire

Outil de gestion

Le comité Nourrir Saint-Laurent du Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL) a cherché à quantifier ses activités de récupération d'aliments invendus destinés à la transformation alimentaire. Le PRJDA a travaillé avec la Coordinnatrice du système alimentaire afin d'analyser quelles données devraient être recueillies à chaque étape de la récupération. La coordonnatrice a créé un fichier Excel avec les indicateurs clés permettant de mesurer la proportion des aliments récupérés en tenant compte des pertes, des déchets alimentaires, des dons directs et des aliments transformés.

16
page

② Bordeaux-Cartierville **Planification d'une collecte de données pour l'agriculture urbaine**

Arrondissement

Agriculture urbaine

Outil de gestion

Un comité de la table de quartier de Bordeaux-Cartierville a lancé un projet ambitieux ayant pour mandat d'augmenter la production alimentaire commerciale. Sur une période de quelques mois, ce partenaire a développé un tableau de bord permettant de déterminer le type de données à recueillir, les personnes qui en sont responsables, le moment idéal pour le faire et les objectifs. Cet outil a permis de regrouper les indicateurs utiles pour les communautés et pour les bailleurs de fonds pour trois types d'activités d'agriculture urbaine, soit les jardins communautaires, les jardins collectifs et les jardins commerciaux.

20
page

③ L'Ouest-de-l'Île **Rapprochement entre les organismes communautaires et les fournisseurs alimentaires**

Territoire

Système alimentaire

Sondage

Le Centre de ressources communautaires (CRC) de l'Ouest-de-l'Île a cherché à sensibiliser la population sur l'insécurité alimentaire et à renforcer les liens entre les organismes communautaires, les agriculteurs et agricultrices et les distributeurs d'aliments. Dans le cadre de cette subvention, notre équipe a travaillé avec le CRC pour mener une évaluation rapide des systèmes alimentaires. Le CRC a développé et réalisé un court sondage auprès des agriculteurs et agricultrices afin de mesurer leur intérêt et leur capacité à augmenter la production et la distribution locale de nourriture.

④ Hochelaga-Maisonneuve Adaptation d'un questionnaire sur l'approvisionnement alimentaire alternatif

Quartier

Approvisionnement

Sondage

Le Comité alimentation de La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve cherchait à mieux connaître les ressources et infrastructures de son territoire (notamment les cuisines, les lieux d'entreposage frigorifique et les camions) dans l'objectif de les mettre en commun et de créer un système alimentaire intégré, au service de la communauté. Un sondage préexistant à l'échelle de ville a été modifié et adapté afin de refléter la géographie et le contexte particulier d'Hochelaga-Maisonneuve.

⑤ L'Est de Montréal Évaluation de la portée et de la pertinence d'un outil de cartographie en ligne

Territoire

Système alimentaire

Sondage

Cartographie

Le premier acte du Réseau alimentaire de l'est de Montréal après sa fondation a été la création d'une carte en ligne en collaboration avec un partenaire universitaire. Cette cartographie permet de visualiser en un coup d'œil l'emplacement des commerces et des groupes communautaires du secteur alimentaire à travers 10 arrondissements. Dans le but d'améliorer cet outil, le PRJDA a offert son soutien au Réseau afin d'évaluer la fréquence, le type d'utilisateurs et utilisatrices et les raisons de consultation de la carte. Le Réseau a créé le sondage, en a recueilli les réponses et a analysé ses résultats.

⑥ LaSalle Prise de contact avec les propriétaires de commerces alimentaires issus de communautés culturelles diverses

Arrondissement

Commerce alimentaire

Cartographie

Sondage

Le comité sécurité alimentaire de la Table de développement social de LaSalle cherchait à approcher les communautés de cultures diverses afin de tisser de nouveaux liens avec les commerçants et commerçantes. Pour atteindre cet objectif, le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson a combiné l'analyse spatiale des données socioculturelles et commerciales afin de créer un guide d'entrevue exhaustif pour connaître les perceptions du personnel et des propriétaires de commerces à propos de leur clientèle.

1 Saint-Laurent Création d'un protocole pour mesurer la récupération alimentaire et la préparation des repas

Arrondissement

Récupération alimentaire

Outil de gestion

Points saillants

- Pour répondre aux enjeux de pauvreté et de déserts alimentaires, les groupes communautaires de Saint-Laurent portent une vision commune d'un système alimentaire inclusif, durable et solidaire.
- Les nouvelles initiatives de production et de récupération alimentaires devaient être simplifiées et les données sur leurs opérations étaient insuffisantes.
- Un outil de gestion a été créé pour recueillir les données sur la disponibilité de la nourriture et sur la récupération alimentaire.
- L'outil **peut être** efficace pour mesurer et minimiser le gaspillage alimentaire dans le quartier.
- Cet outil pourrait aider d'autres groupes à évaluer leurs propres opérations et à mettre en lumière l'étendue de leur travail.

Introduction

L'arrondissement de Saint-Laurent se trouve dans la partie nord de Montréal. Ce territoire multiculturel est divisé par quatre autoroutes, avec des secteurs résidentiels à l'est et des secteurs industriels à l'ouest.

L'infrastructure d'échelle industrielle dans le quartier a aussi attiré de nombreuses activités de sécurité alimentaire et d'agriculture urbaine, notamment la banque alimentaire de Moisson Montréal, des jardins sur les toits du IGA Duchemin, les serres sur les toits des fermes commerciales Lufa, et le plus récent pôle d'agriculture urbaine La Centrale Agricole. Malheureusement, les déserts alimentaires persistent à Saint-Laurent. Des organismes du quartier comme la Fondation la Fourmi Verte, VertCité, la Coopérative de soli-

darité Les Serres du Dos Blanc, le centre communautaire Bon Courage et le YMCA Saint-Laurent œuvrent à une vision commune d'un système alimentaire inclusif, durable et solidaire. Ils ont donc démarré le chantier transformation au sein du Comité Nourrir Saint-Laurent, une instance de concertation du Comité des Organismes Sociaux de Saint-Laurent (COSSL).¹

Les nouvelles activités de production des Serres du Dos Blanc et celles de récupération alimentaire de la Fondation la Fourmi Verte ont été des éléments déclencheurs au sein du comité Nourrir Saint-Laurent pour entamer une réflexion stratégique afin de renforcer leur système alimentaire local. La stratégie principale identifiée à ce stade

¹ <https://www.cossl.org/comite-securite-alimentaire> [la page n'est plus mise à jour], <https://www.nourrirsaint-laurent.com/>

préliminaire était de transformer et récupérer les produits agricoles des serres invendus pour les transformer en conserves ou en repas préparés. En 2020, l'objectif de Nourrir Saint-Laurent était de récupérer 2 000 kilos de nourriture (4 400 livres).

Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson a collaboré avec le Comité Nourrir Saint-Laurent pour la réduction du gaspillage alimentaire. Le Comité a bénéficié d'un soutien financier, d'activités de rétroaction, ainsi que d'une séance d'orientation avec une personne spécialiste du gaspillage alimentaire. Cette collaboration a mené à la création d'un outil permettant de suivre les quantités d'aliments récupérées et traitées.

Outil pour la récupération et la transformation alimentaire

Deux objectifs ont guidé Nourrir Saint-Laurent dans le développement de cet outil. Le premier était de créer une évaluation pilote afin de déterminer plus adéquatement des objectifs réalistes pour l'année suivante. Le second était de consolider les activités de récupération et de transformation alimentaires. La logistique et la commu-

« Cette démarche nous permettra de mesurer nos efforts de lutte au gaspillage alimentaire, en plus d'avoir un impact positif sur les enjeux d'insécurité alimentaire du quartier. Les données générées par l'outil serviront d'indicateurs dans la fixation de nos futures cibles de réduction du gaspillage alimentaire. »

-Catherine Cyr
Comité des Organismes Sociaux de Saint-Laurent



nication entre les organismes impliqués dans ces activités nécessitent des directives et des méthodes de collecte de données claires et simples.

L'outil final est sous format Excel. Il est conçu pour les travailleurs et travailleuses communautaires responsables de la récupération et de la transformation alimentaire. Les données qui y sont compilées permettent de quantifier les aliments à trois étapes du processus : (1) la réception des aliments récupérés; (2) la possibilité de

redonner la nourriture en forme de don²; et (3) la transformation des aliments. Les données sont renseignées par les responsables de cuisines, puis analysées par le coordonnateur ou la coordonnatrice de système alimentaire.

La première feuille du fichier inclut des instructions et une section Foire aux questions. Des détails supplémentaires ont été notés dans chaque titre de colonne pour indiquer les données à entrer et

² Lors de la réception de nourriture, les travailleurs et travailleuses communautaires déterminent si elle sera conservée pour la cuisine ou si elle sera réacheminée vers d'autres groupes communautaires. Il est important de garder une trace de ce qui a été conservé ou redistribué.

leurs unités de mesure. L'équipe et les bénévoles peuvent aussi indiquer le nombre d'heures travaillées pour un quart de travail donné. Cet outil peut produire des rapports sur les quantités et sur les montants estimés correspondants à la nourriture récupérée, redonnée ou transformée.

Pour cet outil, un système de mesures standardisé était créé: (1) un protocole pour peser les aliments; (2) un tableau de conversion pour

évaluer la valeur des aliments récupérés (au prix du marché); et (3) une liste de recettes standardisées. Une fois les données entrées, ces mesures peuvent être automatiquement converties et présenter des informations.

Pour créer un outil de mesure approprié, le chercheur communautaire a dû d'abord définir ce qu'est un déchet alimentaire. Les recherches existantes tendent à mesurer le gaspillage en

fonction du caractère inévitable ou non de la perte et du degré de comestibilité des parties jetées. En d'autres termes, un aliment est catégorisé comme une perte si son apparence est trop dégradée pour qu'il soit transformé et consommé sans danger. Les parties des aliments crus qui sont comestibles, mais ne sont généralement pas cuisinées, ont été ajoutées à la catégorie de perte (pelures de patates, fanes de carottes, etc.).

En haut à gauche : Coopérative de solidarité Les Serres du dos Blanc ; photos de droite : transformation alimentaire au YMCA Saint-Laurent ; en bas à gauche : vente des aliments transformés issus de la récupération.

Photos : Issiaka Sanou, Andrew Liberio et AlexSandra Fournier



Un aspect secondaire de ce projet concerne la catégorisation des aliments. Actuellement, le projet ne récupère que des aliments provenant de serres communautaires. C'est donc dire que la première version de cet outil est limitée aux produits frais cultivés dans ces serres (tomates, basilic, poivrons, etc.). Cependant, cette liste pourrait inclure davantage de produits. Dans ce cas, les prix et les unités de vente devront aussi être ajoutés. Pour cela, la liste MAPAQ des produits alimentaires destinés à la vente au détail est une ressource complète et utile.

Discussion

Notre équipe de recherche a appuyé Nourrir Saint-Laurent dans la création d'un outil de mesure pour la première année de ce projet-pilote. Étant donné le caractère multi partenarial de cette initiative, il était nécessaire de regrouper les informations des sites de production et de cuisine et de créer des protocoles de pesée simples et clairs afin de réduire les risques d'erreurs. À l'avenir, la chercheuse communautaire formera ses collègues à l'utilisation adéquate de cet outil.

Cet outil pourrait être particulièrement pertinent pour les cuisines collectives, les soupes populaires et les banques alimentaires qui reçoivent et distribuent régulièrement des dons de nourriture. Il peut également servir aux groupes qui ne collectent présentement aucune donnée, pour qu'ils

puissent améliorer leurs activités et surtout avoir un meilleur portrait de la quantité de nourriture récupérée, cuisinée ou jetée. Les groupes qui compilent déjà certaines de ces informations pourront comparer leurs outils existants avec le nôtre. Il pourra aider les communautés à évaluer leur travail annuellement, à fixer des cibles réalistes et à communiquer les retombées de leurs actions à leurs bailleurs de fonds. ■

Pour en savoir plus

Liste MAPAQ de ventes au détail des produits alimentaires

Avez-vous besoin de catégoriser ou de définir des produits alimentaires? Cette ressource gouvernementale fournit des définitions des types de commerces et une typologie des produits alimentaires vendus au détail, incluant les aliments transformés.

<http://bit.ly/DawsonFJ3>

Analyse du gaspillage alimentaire à Montréal : études de cas dans les secteurs commercial et industriel

<http://bit.ly/DawsonFJ7>

Why and How to Measure Food Loss and Waste (Pourquoi et comment mesurer la perte et le gaspillage d'aliments : Guide pratique [En anglais seulement])

Ce rapport de la Commission de coopération environnementale explique l'éventail de méthodes à leur disposition, et leur applicabilité à différentes étapes de l'approvisionnement.

<http://bit.ly/DawsonFJ4>

Le gaspillage alimentaire entre la distribution au détail et la consommation

Le rapport de la Chaire de recherche sur la transition écologique définit trois types de profils de personnes en matière de pratiques de consommation, et propose des solutions concrètes pour réduire le gaspillage à l'interface de la vente au détail et des consommateurs.

<http://bit.ly/DawsonFJ6>

Calculateur de valeur des pertes et gaspillages alimentaire

Pour estimer rapidement la valeur de la perte et du gaspillage alimentaire en termes de ses impacts nutritionnels et environnementaux

<https://flwprotocol.org/why-measure/food-loss-and-waste-value-calculator/#>

② Bordeaux-Cartierville Construction d'un plan de collecte de données pour les activités d'agriculture urbaine

Quartier

Agriculture urbaine

Outil de gestion

Points saillants

- De nombreux projets d'agriculture urbaine commerciaux et communautaires ont récemment vu le jour à Bordeaux-Cartierville.
- Ce réseau a cherché à créer un ensemble d'indicateurs et des mécanismes de collecte de données pour mieux comprendre la portée de ses activités à travers le quartier.
- Des outils existants ont été adaptés et simplifiés à ces fins, pour créer un outil plus fonctionnel et facile à utiliser.
- Cet outil facilitera la communication entre les travailleuses et travailleurs communautaires et les personnes impliquées dans des projets d'agriculture urbaine dans le quartier.
- Cet outil pourrait aussi servir à d'autres réseaux d'alimentation communautaire pour mesurer l'étendue et la portée des activités d'agriculture urbaine sur leur territoire.

Introduction

Le quartier de Bordeaux-Cartierville est situé dans l'arrondissement d'Ahun-sic-Cartierville, au nord de l'arrondissement de Saint-Laurent. La municipalité identifie le secteur Laurentien/Grenet comme prioritaire dans les projets de développement et de revitalisation.

Le Conseil local des intervenants communautaires (CLIC) a été fondé en 1991. Par la suite, le Comité SALSA (Système alimentaire local, saine alimentation et sécurité alimentaire¹) a été créé pour répondre aux enjeux d'insécurité alimentaire dans le quartier et pour fédérer les initiatives communautaires, telles que les marchés saisonniers et mobiles du Marché Ahun-sic-Cartierville (MAC),

¹ <http://www.clic-bc.ca/clic/tables-concertation/securite-alimentaire/>

l'Éco-quartier Ville en Vert, la Maison des parents, et la Corbeille Bordeaux-Cartierville, un pôle de recherche en alimentation communautaire et une entreprise de réinsertion sociale. Le comité SALSA a pour vision la construction d'un système alimentaire durable et communautaire.

Une des priorités du comité est d'accroître l'agriculture urbaine afin d'améliorer l'accès à la nourriture pour les ménages à faible revenu. Le projet Fourche et Fourchette a ainsi entrepris la création d'un jardin de 650 mètres carrés destiné à des activités d'agriculture urbaine commerciale. Pour soutenir cette initiative, le comité SALSA a cherché à créer un ensemble d'indicateurs et de mécanismes de collecte de données. Le PRJDA a fourni son soutien financier et a rencontré les chercheurs et chercheuses communautaires à quatre reprises, afin d'élaborer collectivement un tableau de bord de l'agriculture urbaine du quartier.

« L'équipe d'agriculture urbaine augmente d'année en année, notamment l'été avec l'emploi des saisonniers, beaucoup de données sont manipulées à des endroits et moments différents. Le travail réalisé dans ce projet va permettre une meilleure gestion de toutes ces données. »

**-Héloïse de Bertoli
Ville en Vert**



Outil de collecte de données pour l'agriculture urbaine

Ce projet de recherche participative vise à créer un ensemble de directives pour la collecte des données dans le quartier, à identifier les personnes ou organismes qui en sont responsables, ainsi qu'à générer des indicateurs d'agriculture urbaine. Conçu initialement pour la production commerciale, l'outil a été modifié afin d'inclure les jardins communautaires et collectifs du quartier.

À Bordeaux-Cartierville, la chercheuse communautaire a identifié sept jardins communautaires, trois jardins collectifs et deux jardins commerciaux. Les jardins collectifs font face à un enjeu particulier quant à leur pérennité, puisque le renouvellement du soutien financier est toujours incertain.

Afin d'identifier systématiquement les indicateurs pertinents, le chercheur communautaire a regroupé des indicateurs, informé par des indicateurs créés par Cultiver Montréal, et a utilisé une analyse exploratoire créée à l'origine par Toronto Urban Growers.² Le partenaire communautaire a cependant fait remarquer que cette démarche compre-

nait un trop grand nombre d'indicateurs. En suivant les principes de collecte de données SMART³, le nombre initial d'indicateurs a été réduit. De soixante-trois indicateurs, quatorze jugés pertinents au contexte ont finalement été retenus.

L'outil final a été présenté dans un fichier Excel. Les indicateurs y sont associés à un, deux ou trois types de jardins : productif, communautaire et collectif. Ces indicateurs sont applicables aux différents objectifs et aux modes de gestion propres à chaque type de jardin. Finalement, une colonne indique les membres de l'équipe responsables de la collecte de données.

² Pour voir les indicateurs créés par Cultiver Montréal, suivez <http://bit.ly/DawsonFJ8>

³ Spécifiques, mesurables, acceptables, réalistes, temporellement définis

Discussion

Durant la phase initiale, le chercheur communautaire a dû choisir les indicateurs à conserver et à exclure. Par exemple, les indicateurs économiques étaient considérés plus pertinents pour les jardins de production. Ces filtres ont eu comme résultat d'exclure de nombreux indicateurs environnementaux, qui n'étaient pas considérés comme une priorité immédiate. Il était difficile de mesurer adéquatement la portée des activités du point de vue de l'inclusion sociale et de la lutte contre la pauvreté. De plus, même s'il est essentiel de mieux comprendre les profils sociodémographiques des participants et participantes, cette information a été considérée comme intrusive et comme un élément pouvant potentiellement décourager la participation à la recherche.

L'autre aspect important du projet consistait à regrouper les outils existants pour créer un cadre d'analyse partagé. Certains outils existaient déjà, mais d'autres faisaient défaut ou étaient incomplets. Cette démarche a généré des conversations entre les organisateurs et organisatrices communautaires, qui ont pu prendre conscience des méthodes déjà en place au sein de différents groupes, et ainsi éviter le travail en double. La chercheuse communautaire a aussi conseillé à

son équipe de passer au numérique pour éviter le gaspillage de papier.

Cet outil pourrait être utile pour les groupes coordonnant des initiatives de jardinage ou d'agriculture urbaine réparties sur plusieurs sites et impliquant plusieurs équipes. Il peut aider les groupes à démarrer une discussion sur la collecte de données, afin de réfléchir aux indicateurs les plus pertinents pour l'agriculture urbaine et de déterminer à qui incombe cette tâche. Les groupes peuvent l'adapter pour créer un cadre unifié pour leur quartier ou municipalité. Les données recueillies pourront aider les groupes à évaluer leur travail annuellement, à fixer des objectifs réalistes et à communiquer les retombées de leurs actions à leurs bailleurs de fonds. ■

En haut à droite : Fourche et Fourchette, un jardin collectif ; en bas à droite : Fourche et Fourchette, un jardin commercial ; en bas à gauche : un jardin communautaire. Photos : Héloïse de Bortoli



Pour en savoir plus

Portrait sociodémographique du secteur de RUI de Bordeaux-Cartierville

Analyse sociodémographique tirée des données sur l'ensemble de la population, portant sur des indicateurs tels que l'âge ou le genre, le pays d'origine et la langue maternelle, le niveau d'éducation, le revenu médian et le taux de chômage. Lorsque transposée sur une carte, cette information peut révéler les iniquités spatiales.

<http://bit.ly/DawsonFJ9>

Carte des services et activités reliés à l'alimentation dans Bordeaux-Cartierville

À la recherche d'outils de sensibilisation pour informer votre communauté sur vos services et activités en alimentation? Le Conseil local des intervenants communautaires a créé sa propre carte (format sur le web, aussi disponible pour impression).

http://bit.ly/DawsonFJ10_FR

Chantier des agricultures montréalaises

Les indicateurs peuvent aider à montrer les retombées de l'agriculture urbaine, qu'ils s'intéressent aux aspects éducatifs, productifs ou commerciaux. Découvrez les expériences de groupes communautaires à Montréal et la manière dont ces groupes évaluent les indicateurs selon leur pertinence et le temps qu'ils requièrent.

<http://archives2019.lesjardins.alternatives.ca/lesjardins.alternatives.ca/ressources/table-dinnovation.html>

Politique en Agriculture Urbaine

L'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles a travaillé avec des groupes locaux pour créer sa première politique sur l'agriculture urbaine. Un questionnaire destiné au grand public a été créé, composé de 30 questions visant à guider la création d'une vision ambitieuse pour l'agriculture urbaine dans l'arrondissement.

<http://bit.ly/DawsonFJ12>

Carrefour de recherche d'expertise et de transfert en agriculture urbaine

L'agriculture urbaine peut être rentable et générer des occasions significatives d'emploi. Pour en apprendre plus sur les modèles d'affaire en l'agriculture urbaine au Québec et leurs retombées économiques, consultez le site web du Carrefour de recherche d'expertise et de transfert en agriculture urbaine

<http://cretau.ca/index.php/ressources/publications/>

Outil diagnostique de l'action en partenariat

Développé par la Chaire de recherche du Canada en Approches communautaires et inégalités de santé, ce questionnaire évalue les partenariats multipartites selon six critères garantissant leur succès. Fondé sur les principes de la théorie de l'acteur-réseau, cet outil est un bon repère pour les personnes qui travaillent à l'intersection des organismes communautaires, des fondations philanthropiques et du gouvernement.

<http://bit.ly/DawsonFJ13>

Indicators for Urban Agriculture in Toronto: A Scoping Analysis (Indicateurs pour l'agriculture urbaine à Toronto : une analyse exploratoire) [En anglais seulement]

Toronto Urban Growers voulait présenter un argumentaire solide afin de revendiquer plus d'investissements dans l'agriculture urbaine et l'élaboration de politiques. Les indicateurs ont été organisés selon leur cadre temporel et leur portée d'application.

<http://bit.ly/DawsonFJ11>

Portrait de Bordeaux-Cartierville

<http://pic.centraide.org/en/bordeaux-cartierville/>

③ L'Ouest-de-l'Île Une meilleure connaissance de la production et de la distribution commerciales des aliments

Territoire

Système alimentaire

Sondage

Points saillants

- Ce grand territoire est constitué de banlieues à faible densité entrecoupées de terres agricoles et de poches de pauvreté.
- Les groupes locaux ont voulu comprendre comment la nourriture est cultivée, transportée et finalement vendue dans l'Ouest-de-l'Île.
- Un sondage a été préparé pour évaluer le système alimentaire
- Des sondages préexistants ont été modifiés pour les adapter au contexte local, en tenant compte des capacités et du temps limités dont disposent les commerces et les organisations
- Les partenaires communautaires ont trouvé le questionnaire utile
- Ce questionnaire pourrait servir à toute organisation qui cherche à mieux comprendre les lacunes et les possibilités d'intervention dans un système alimentaire donné

Introduction

L'Ouest-de-l'Île couvre une grande superficie qui comprend huit municipalités et deux arrondissements, dont les bordures sont vaguement définies par l'autoroute 40 d'est en ouest. Ce territoire est un environnement principalement périurbain, à faible densité, composé de résidences unifamiliales. Historiquement, il s'agit d'un quartier considéré comme particulièrement anglophone et aisé. Pourtant, comme le soulignent les organismes communautaires locaux, des poches dispersées de pauvreté et d'inégalité persistent. Celles-ci sont surtout composées de familles issues de l'immigration récente. Le système alimentaire y est largement dominé par les grandes chaînes de distribution alimentaires, et les habitantes et habitants font face à des obstacles économiques et géographiques. L'accès aux services locaux est notamment difficile à pied ou en transport en commun.

Une particularité de l'Ouest-de-l'Île est qu'on y retrouve les dernières terres agricoles encore disponibles sur l'île de Montréal, ainsi qu'un marché fermier effervescent. Ces terres sont cultivées par un petit nombre d'exploitations agricoles significatives, incluant des projets philanthropiques ou sociaux comme la ferme D-Trois-Pierres et la ferme Santropol. La communauté jardinière et maraîchère est bien établie et s'étend jusqu'à l'ouest de la Montérégie, à Vaudreuil-Hudson et Salaberry-Les Cèdres. Les efforts de planification territoriale, cependant, ont mis en lumière les obstacles à l'augmentation de l'accès aux terres cultivables tout en préservant la beauté du paysage et la biodiversité naturelle malgré le développement immobilier¹. Ces dernières années, les changements climatiques s'y font également sentir,

¹ Consulter par exemple : Pouvoir Nourrir, Pouvoir Grandir (2019). Accès simplifié au foncier pour le développement de l'agriculture en zone périurbaine. <http://bit.ly/DawsonFJ14>

« Le [Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson] a consacré beaucoup de temps à orienter le CRC dans la bonne direction, en nous fournissant une mine d'information et de ressources afin de mieux visualiser notre système alimentaire »

-Le Centre des ressources communautaires (CRC) de l'Ouest-de-l'Île



comme en témoignent les inondations graves et destructrices.

Du côté de la planification sociale, les secteurs nord et sud de l'Ouest-de-l'Île ont pendant longtemps été sous la gestion de divers groupes de concertations. La Table de Quartier Nord de l'Ouest-de-l'Île a cessé ses fonctions en 2019. Depuis 2016, le Centre des ressources communautaires (CRC) ainsi que la Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-l'Île (TQSOI) sont à la tête des efforts de planification pour la sécurité alimentaire. L'Ouest-de-l'Île représentait un endroit de choix pour commencer un nouveau partenariat afin de générer de la recherche et des connaissances sur

ce lieu rarement considéré dans les études en sécurité alimentaire à Montréal.

Dans le cadre d'un exercice pour construire un mouvement, le CRC et ses partenaires ont recueilli des témoignages et organisé une campagne de sensibilisation au sujet de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. De nombreuses assemblées publiques ont été organisées afin d'alimenter une conjoncture favorable et de créer des projets engageant un grand nombre d'acteurs et actrices. Un exemple de programmation en sécurité alimentaire est la Corbeille de Pain à Pointe-Claire, qui organise désormais un marché solidaire à Pierrefonds, en collaboration

avec la municipalité. Un premier pas pour augmenter l'approvisionnement de la nourriture locale est d'aider les groupes communautaires à bien comprendre les circuits alimentaires, tant des systèmes alimentaires mondiaux/conventionnels que des systèmes locaux/durables. Dans le cadre des mini-subventions, le CRC a proposé de réaliser une courte série d'entrevues auprès des fournisseurs alimentaires, que ce soit les fermes ou les distributeurs. Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson a fourni un soutien financier au projet et a rencontré les chercheurs et chercheuses communautaires à quatre reprises.

Évaluation des possibilités avec les fournisseurs alimentaires

L'évaluation interne du système alimentaire par le CRC de l'Ouest-de-l'Île avait pour but de comprendre la production de nourriture dans l'Ouest-de-l'Île, sa destination, ainsi que son traitement à la fin de son cycle de vie. Le CRC espérait ainsi identifier des sites d'intervention dans le système alimentaire qui puissent servir de solutions à l'insécurité alimentaire.

L'outil principal comporte deux guides d'entrevue rapide pour les travailleurs et travailleuses en production (11 questions) et en distribution alimentaires (4 questions). Ces questionnaires ont été simplifiés et raccourcis pour tenir compte des disponibilités limitées des travailleurs et travailleuses en alimentation. Il existait très peu d'études sur le système alimentaire de l'Ouest-de-l'Île, et plus généralement sur la distribution alimentaire dans ce territoire, pour nous guider. Afin de définir les thèmes et questions pertinentes au contexte, le chercheur communautaire a dû s'inspirer de documents provinciaux à échelle régionale et des sondages élaborés en France et aux États-Unis.

De nombreuses listes ont dû être regroupées pour rendre possible l'échantillonnage des personnes interrogées. Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson a envoyé au CRC de l'Ouest-de-l'Île sa base de données sur le secteur alimentaire, y compris les entreprises de distribution, les commerces et les services traiteurs. Cette liste à jour du secteur alimentaire et des sites de distribution fournit un survol des grandes chaînes et des commerces alimentaires indépendants, ainsi que les commerces spécialisés et ethniques à l'Ouest-de-l'Île. Nous avons également, à la demande des groupes participants, obtenu l'accès à la base de données de Moisson Montréal, qui répertorie les services alimentaires communautaires. Cependant, il n'existait aucune base de données sur la production alimentaire dans la région ni dans l'ouest de la Montérégie. À partir du peu d'information disponible, nous avons néanmoins réussi à établir une liste de 14 fermes.

L'évaluation finale est divisée en trois sections : (1) la production alimentaire, (2) la distribution et vente des aliments, et (3) la gestion des déchets agricoles. Cette évaluation n'inclut pas d'analyse des sources actuelles d'aliments acheminés vers le secteur communautaire. Elle se concentre plutôt sur les chaînes d'approvisionnement commerciales et saisonnières de fruits et légumes. Nous avons choisi de mettre l'accent sur les distributeurs d'aliments, souvent oubliés malgré leur important rôle en tant qu'intermédiaires dans la

gouvernance des systèmes alimentaires régionaux¹. Dans les entrevues avec le personnel de ferme, les questions abordaient les circuits de commercialisation, les livraisons et le transport, la capacité de production générale, la gestion des aliments invendus et le niveau d'intérêt à travailler avec des groupes alimentaires de la communauté.

Le projet de recherche communautaire a également nécessité d'approcher les distributeurs d'aliments œuvrant dans l'Ouest-de-l'Île et à Montréal, ainsi que les grandes chaînes de supermarchés. Le CRC voulait en apprendre davantage sur les circuits de distribution, sur l'utilisation des camions à leur plein rendement ainsi que sur l'intérêt des distributeurs à collaborer avec les organisations alimentaires locales. Le CRC voulait également s'enquérir auprès des grandes chaînes de supermarchés au sujet de leurs stratégies de gestion des pertes alimentaires et, en particulier, de l'existence de partenariats entre ces magasins et des organismes locaux en sécurité alimentaire.

1 Billon, C., Baritoux, V., Lardon, S. & Loudiyi, S. (2016) Les acteurs de la distribution. Quel rôle dans la gouvernance alimentaire territoriale? Dans : P. Mundler & J. Rouchier (Eds). Alimentation et proximité. Jeux d'acteurs et territoires (345-364). Dijon : Educagri éditions, Collections Transversales.

Le paysage alimentaire de l'Ouest-de-l'Île est dominé par les grands supermarchés, qui sont surtout accessibles par automobile.

Photos : Anuska Martins



Discussion

L'une des difficultés les plus importantes dans la création d'une chaîne d'approvisionnement alimentaire qui soit durable et locale est l'écart de prix et de marketing entre les fermes biologiques locales d'un côté et le réseau d'aide alimentaire de l'autre. Alors que les services alimentaires communautaires cherchent à s'approvisionner au prix de vente en gros, les fermes locales dépendent des produits frais de haute qualité au coût élevé. Il n'est donc pas étonnant que presque toutes les 10 fermes interrogées vendent leurs produits dans les marchés fermiers, dans les kiosques directement à la ferme ou à travers des paniers légumes acheminés à des points de collecte. Le sondage a confirmé que les fermes locales visent rarement la distribution en gros. Un agriculteur a mentionné que sa ferme a cessé de collaborer avec des grossistes parce que ces transactions commerciales comportaient peu d'avantages. Plusieurs agriculteurs, comme lui, choisissent la vente directe aux consommateurs et consommatrices, considérée comme plus rentable et mieux adaptée à leurs besoins.

Cette enquête a mis en lumière les capacités des fermes locales. Dans la plupart des cas, les personnes interrogées ont indiqué être à pleine capacité en termes d'utilisation des terres, de production agricole et de véhicules de distribution. Quelques fermes de petite ampleur ont men-

tionné que le manque d'argent pour embaucher suffisamment de personnel pourrait notamment être compensé avec l'aide de la communauté pendant les récoltes. En termes de gestion des surplus, toutes les fermes interrogées ont indiqué faire des efforts importants pour limiter la perte alimentaire. La grande majorité des fermes ont déjà, sous une forme ou une autre, des partenariats caritatifs avec des banques alimentaires de Montréal ou des régions avoisinantes, y compris Moisson Sud-Ouest, Corbeille de Pain, Le Dépôt et quelques autres banques alimentaires à Lachine, Vaudreuil et Valleyfield.

Approcher les grandes chaînes de distribution alimentaire ne s'est pas avéré aussi facile qu'établir un contact avec les fermes. Les distributeurs ont soit refusé de répondre aux questions, soit omis de répondre à nos demandes d'entrevues. Les grands supermarchés ont aussi refusé de nous répondre, préférant nous rediriger vers les sièges sociaux situés à l'extérieur de l'Ouest-de-l'Île. Les travailleurs et travailleuses communautaires ont donc cherché à mieux planifier leur approche du secteur alimentaire commercial. Le CRC a ainsi vérifié auprès de Moisson Montréal si les distributeurs approchés faisaient partie de leurs donateurs. Aucun des commerces d'alimentation de notre liste n'en faisait partie, mais Moisson Montréal a tout de même signifié son intérêt envers la construction de nouveaux partenariats dans l'Ouest-de-l'Île. Le secteur communautaire pourrait donc songer à favoriser un dialogue entre les

commerces alimentaires indépendants et Moisson Montréal. Ce secteur pourrait aussi considérer d'approcher lui-même les petits détaillants afin de réduire les besoins de logistique et de transport nécessaires à son approvisionnement.

Cet outil peut être utilisé par les pôles alimentaires, les marchés fermiers et les réseaux de quartier comme un incitatif auprès des fournisseurs alimentaires de leur région. Ce guide d'entrevue rapide peut aider les organismes communautaires et leur personnel à mieux comprendre la gestion et les opérations des exploitations agricoles et des distributeurs d'aliments dans leur région, et à évaluer si les volumes et les circuits d'approvisionnement correspondent aux besoins de leurs groupes. ■

Pour en savoir plus

Documentaire « Faim cachée »

Quels outils de communications existe-t-il pour sensibiliser la communauté sur l'insécurité alimentaire? Le CRC de l'Ouest-de-l'Île a réalisé un documentaire de 9 minutes 24 secondes intitulé Faim cachée (en anglais, «Hidden Hunger») pour transformer l'opinion publique et sensibiliser les conseillères et conseillers municipaux.

<https://tqsoi.org/faim-cachee-un-court-metrage/?lang=fr>

Métaportrait des publications portant sur la sécurité alimentaire à Montréal depuis 2006

Prenant pour exemple Victoria en Colombie-Britannique, Faim Zéro a mené une revue des connaissances sur la sécurité alimentaire à Montréal, faisant état des recherches existantes et du réseau des acteurs dans ce secteur.

<http://bit.ly/DawsonFJ15>

Le territoire et les activités agricoles dans le Grand Montréal

Les gouvernements provincial et fédéral gèrent les données agricoles. Ces données sont essentielles pour comprendre l'utilisation et la possession des terres sur une échelle métropolitaine.

<http://bit.ly/DawsonFJ16>

City Region Food Systems Toolkit (Trousse sur les systèmes alimentaires en région urbaine [En anglais seulement])

Cette trousse fournit des outils pour évaluer et construire des systèmes alimentaires durables en région urbaine. Il inclut des documents de référence pour définir, repérer, évaluer et engager les acteurs clés et les responsables politiques.

<http://www.fao.org/in-action/food-for-cities-programme/toolkit/introduction/en/>

④ Hochelaga-Maisonneuve Création de synergies locales pour l’approvisionnement alimentaire communautaire

Quartier

Approvisionnement

Sondage

Points saillants

- Hochelaga-Maisonneuve est historiquement un quartier ouvrier disposant d’un réseau communautaire bien établi.
- Pour cibler l’insécurité alimentaire et harmoniser les initiatives, le partenaire a voulu créer un inventaire des infrastructures existantes, notamment les cuisines, camions et lieux d’entreposage gérés par le secteur communautaire.
- Pour ce faire, La Table de quartier a revu et approuvé un sondage existant.
- Ce projet contribuera à fournir un portrait des nombreuses initiatives émergentes et leurs retombées positives dans le quartier.
- Ce questionnaire peut être utilisé par tout réseau qui souhaite établir l’inventaire de ses ressources, afin de simplifier les services offerts à la communauté et améliorer la collaboration entre les groupes.

Introduction

Hochelaga-Maisonneuve est l’un des plus anciens quartiers de Montréal. Situé au centre-est de la ville, son tissu social est dense et son taux de chômage s’est accru à la suite de la fermeture des industries manufacturières dans les années 1980. Ces facteurs ont fait de ce quartier un endroit propice pour l’activisme social, comme en témoignent ses groupes de résidents auto-organisés et son secteur communautaire bien établi. Aujourd’hui, l’embourgeoisement du quartier est bien avancé, attirant des familles plus jeunes, mais limitant les locations de longue durée et excluant du marché locatif les ménages à faible revenu.

Ce quartier abrite de nombreuses initiatives communautaires qui luttent pour la sécurité alimentaire et le logement social. La première cuisine collec-

tive au Québec a été fondée par trois femmes à du quartier en 1982 (aujourd’hui, on en compte une centaine à travers la province). Un restaurant communautaire de renom est Le Chic Resto Pop, un organisme au service des personnes à faible revenu qui sert aussi des repas aux écoles du quartier. En tant qu’une des coalitions les plus actives formées autour d’un enjeu particulier, le comité sécurité alimentaire a eu une influence importante sur la création et la gouvernance de La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve (LTQHM).

Une évaluation récente de la planification sociale du quartier indique que l’accès géographique et économique à la nourriture est un enjeu pour 28,7 % de la population à faible revenu¹. De plus, les

¹ La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve (2019). Portrait de quartier : Hochelaga-Maisonneuve 2019. <http://bit.ly/DawsonFJ17>

commerces et les services communautaires sont concentrés près de la rue commerciale Ontario Est. Les initiatives d'agriculture urbaine, quant à elles, sont présentes à plusieurs endroits dans le territoire

« L'ensemble de ces connaissances nous permettra de mieux nous arrimer avec les projets qui émergent dans l'est de Montréal. »

-La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve

Adapter un questionnaire sur l'approvisionnement alimentaire alternatif

Le comité alimentation de LTQHM a élaboré un vaste plan pour la sécurité alimentaire du quartier et pour l'accès aux aliments frais pour les ménages à faible revenu. Le plan vise à consolider le système alimentaire de la communauté en renforçant les capacités, les compétences et les connaissances des travailleuses et travailleurs du milieu communautaire. Il souhaite également créer de nouveaux partenariats entre les organismes. À long terme, LTQHM espère encourager ses membres à mettre en commun leur pouvoir d'achat ou leur infrastructure logistique.

Pour ce faire, LTQHM a reçu le soutien du Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson pour développer un question-

naire destiné aux fournisseurs et aux services alimentaires. Ce questionnaire a été adapté à partir d'une version antérieure créée par le Conseil des Industries Bioalimentaire de l'Île de Montréal (CIBIM) en 2018, une enquête conçue pour la ville entière, mais qui a suscité trop peu de réponses sur Hochelaga-Maisonneuve. Le nouveau questionnaire est composé de 25 questions divisées en 4 sections : (1) l'information générale sur l'organisation, (2) l'approvisionnement alimentaire, (3) l'équipement de cuisine, de transport et d'entreposage et (4) la coopération entre plusieurs organisations.

Dans l'ensemble, ce questionnaire a pour objectif de créer un inventaire préliminaire des ressources logistiques, notamment des cuisines, des camions et des différents types d'entrepôts disponibles. Il vise à fournir un survol de l'infrastructure locale et à évaluer l'efficacité de l'utilisation des ressources. Dans les cas où celles-ci ne seraient pas utilisées à leur plein potentiel, LTQHM pourrait les rediriger vers des organisations qui en ont besoin.

De plus, cette enquête aide à déterminer si les organismes partagent des valeurs similaires qui motivent leurs choix d'approvisionnement alimentaire (p. ex. : prioriser un produit à faible coût ou un produit local). On cherche aussi à évaluer le temps et les ressources que les organismes dédient à l'approvisionnement de la nourriture et à la programmation en sécurité alimentaire. De plus, on souhaite sonder leur intérêt à mettre en commun leur pouvoir d'achat et la logistique des chaînes d'approvisionnement avec d'autres organisations à Hochelaga-Maisonneuve et, plus largement, avec d'autres quartiers de l'est de Montréal.



En haut à droite : la cuisine du Chic Resto-Pop ; en haut à gauche : la cuisine du CAP St-Barnabé ; au milieu : le P'tit Marché Barnabé à différents endroits ; en bas à gauche : le marché du Chic Resto-Pop ; en bas à droite : le Jardin Barnabé, un jardin collectif.

Photos : Michel Roy



Discussion

Compte tenu de la complexité de l'approvisionnement alimentaire et des expériences d'autres quartiers et à l'échelle municipale, La Table de Hochelaga-Maisonneuve a choisi une méthodologie inspirée de versions précédentes des enquêtes. Il serait avantageux de réviser le questionnaire du CIBIM et de l'adapter au contexte local. D'abord, il pourrait être distribué à un plus grand nombre d'organismes sur son territoire, permettant de recueillir l'avis de ceux qui n'ont pu participer aux discussions municipales sur la question. Cela est considéré comme un élément clé pour renforcer la cohésion du quartier autour d'une vision locale commune.

Dans une phase ultérieure, LTQHM cherchera à brosser un portrait des bénéficiaires des services de chaque organisme du secteur de la sécurité alimentaire ainsi que de tout groupe qui œuvre indirectement en sécurité alimentaire sans que celle-ci ne soit explicitement visée par leur mandat.

Ce questionnaire peut être utilisé par les réseaux de sécurité alimentaire aux paliers municipaux et de quartier, ainsi que par les organisations de quartier et leurs groupes membres. Cet outil, centré sur l'achat et la distribution, peut aider les travailleurs et travailleuses communautaires à inventorier les ressources, les infrastructures et les besoins actuels. Les données recueillies permettraient d'engager une con-

versation entre des groupes communautaires aux priorités similaires, afin de réfléchir aux restructurations possibles de leurs ressources et opérations.

Cet outil peut être utilisé par les pôles alimentaires, les marchés fermiers et les réseaux de quartier comme un incitatif auprès des fournisseurs alimentaires de leur région. Ce guide d'entrevue rapide peut aider les organismes communautaires et leur personnel à mieux comprendre la gestion et les opérations des exploitations agricoles et des distributeurs d'aliments dans leur région, et évaluer si les volumes et les chaînes d'approvisionnement correspondent aux besoins de leurs groupes. ■

Pour en savoir plus

Pratiques, intérêts et défis de l'approvisionnement alimentaire

Pour une vue d'ensemble sur la mutualisation au palier régional, consultez les travaux de la Chaire de recherche sur la transition écologique, qui a suivi plusieurs itérations d'initiatives de mutualisation.
<http://bit.ly/DawsonFJ18>

La production des effets de l'action intersectorielle locale sur les milieux de vie

Comment évaluer les retombées d'une dynamique inter-sectorielle locale sur le milieu de vie ? La Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS) a approfondi la question dans les quartiers de Hochelaga-Maisonneuve, Centre-Sud et Rivière-des-Prairies.
<http://bit.ly/DawsonFJ19>

Enquêtes sur les services alimentaires à Rosemont

À Rosemont, la coalition de quartier sur la sécurité alimentaire a mené une enquête en 2012 et 2015, auprès de 593 personnes fréquentant des services alimentaires (y compris les banques alimentaires, les cuisines collectives, les popottes roulantes, etc.). L'information recueillie lors de ce sondage de 18 questions a mis en lumière les inégalités d'un quartier en plein embourgeoisement.
<http://bit.ly/DawsonFJ20>

Cartes interactives sur la sécurité alimentaire au Canada

Il existe plusieurs façons de créer des cartes interactives en ligne, et il est conseillé de consulter ce qui existe déjà sur le web avant de lancer une nouvelle carte. Voici donc les expériences de deux villes, une province et un territoire :

Food by Ward, Toronto Food Policy Council (Le conseil de Toronto sur les politiques alimentaires [en anglais seulement]) <https://tfpc.to/food-by-ward>

Winnipeg Food Atlas, Manitoba Collaborative Data Portal ('Atlas alimentaire de Winnipeg, Portail collaboratif de données du Manitoba [en anglais seulement]) <https://mangomap.com/cgreenwpg/maps/a779131e-2d80-11ea-9e83-06765ea3034e/winnipeg-food-atlas>

Food Programs Map, Food For All New Brunswick (Carte des programmes alimentaires pour le Nouveau-Brunswick) <https://foodforallnb.ca/foodmap>

Food System Inventory Map, Arctic Institute for Community-Based Research (Inventaire de système alimentaires Mao, Institut de l'Arctique pour la recherche communautaire[en anglais seulement]) <https://www.aicbr.ca/food-systems-map>

Répertoire des organismes offrant des services en alimentation, Carrefour alimentaire Centre-Sud <http://www.carrefouralimentaire.org/repertoire/>

⑤ L'Est de Montréal Évaluation de la portée et de la pertinence d'un outil de cartographie en ligne dans l'est de l'île

Territoire

Système alimentaire

Sondage

Cartographie

Points saillants

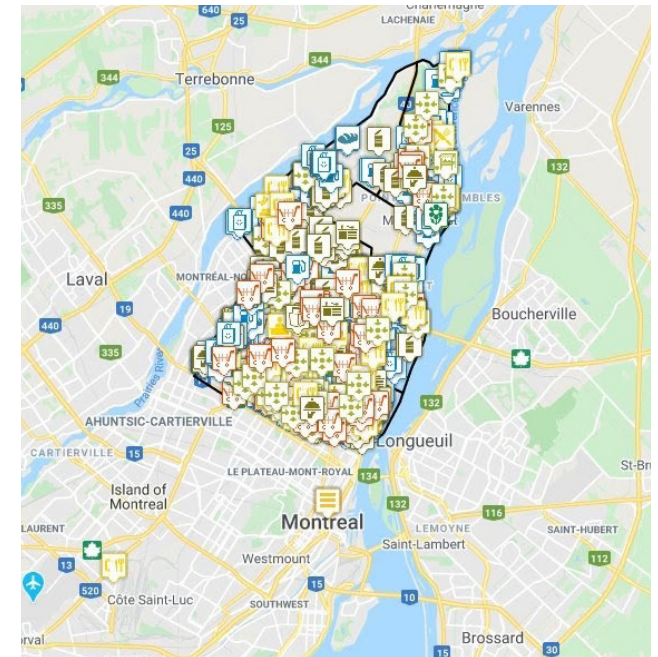
- L'Est de Montréal est diversifié et industrialisé, avec des taux élevés de pauvreté et un accès limité à la nourriture et au transport en commun.
- Le Réseau alimentaire de l'Est a été fondé pour améliorer la coordination entre les groupes communautaires travaillant l'alimentation.
- Une carte en ligne qui identifie toutes les organisations alimentaires et communautaires sur leur territoire existait déjà.
- Le Réseau alimentaire de l'Est a collaboré avec le PRJDA pour réaliser une enquête auprès des utilisateurs et utilisatrices de la carte.
- Les résultats démontrent que la carte est surtout utilisée par le secteur communautaire.
- L'outil d'enquête peut servir à tout groupe cherchant à évaluer la pertinence d'une carte en ligne.

Introduction

Le Réseau alimentaire de l'Est agit à travers 10 arrondissements dans le nord-est et l'est de l'île de Montréal. De nombreux facteurs de risques pour la santé sont répartis inégalement à travers ce territoire. Ces facteurs comportent entre autres une plus grande présence de déserts et marais alimentaires, un transport en commun limité, ainsi que la pollution de l'air et du sol causée par l'activité industrielle. Ceux-ci se superposent aux disparités socioéconomiques et à des mauvaises habitudes alimentaires¹.

On retrouve dans Montréal-Est des infrastructures de systèmes alimentaires et des réseaux commu-

¹ Enquête TOPO : Portrait des jeunes montréalais de 6ème année <http://bit.ly/DawsonFJ21>



Carte de l'environnement alimentaire de l'Est de Montréal

nautaires d'importance. Ce territoire comprend un grand nombre de commerces de logistique et de transformation alimentaire, de tailles variées, aut-

our desquels se forment de nouvelles initiatives de récupération. Il faudra évaluer si la relocalisation récente dans St-Michel du plus important marché alimentaire de Montréal (la Place des producteurs) facilitera l'acheminement de la nourriture dans la région. Une autre caractéristique du territoire est que de larges parcelles de terrains vagues sont de plus en plus convoitées pour des activités agricoles urbaines. Des arrondissements comme Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies sont en train d'implémenter des plans d'action ambitieux pour l'agriculture urbaine.

La création relativement récente du Réseau alimentaire de l'Est concorde avec une reconnaissance croissante du besoin de communication et de coopération entre les institutions, les sociétés de développement communautaires et les groupes locaux et OBNL. Le Réseau s'est appuyé sur un partenariat université-communauté avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour mieux comprendre l'environnement alimentaire. Ce projet a cartographié tous les groupes communautaires et commerces du secteur alimentaire et a créé une version interactive en ligne pour encourager ses membres à pratiquer le réseautage et la collaboration. Habituellement, une cartographie du système alimentaire se limite aux bases de données et listes existantes. Cependant, dans ce cas, un étudiant a évalué chaque entrée en les vérifiant en personne. Dans l'esprit de ce projet, le Réseau alimentaire de l'Est a voulu évaluer la pertinence de cette carte pour ses

« Cette étude nous a permis de déterminer différents profils d'utilisateurs de la cartographie du système alimentaire de l'Est de Montréal, parmi les acteurs de l'alimentation. Nous avons pu constater que la cartographie est utilisée notamment par des organismes communautaires et tables de concertation, partenaires du Réseau alimentaire. »

-Anaëlle Lecorgne
Réseau alimentaire de l'Est de Montréal



membres. Le PRJDA, qui a créé sa propre carte pour l'ensemble de l'île de Montréal, a partagé ses données, fourni son appui financier et offert de la rétroaction sur l'enquête avant que le Réseau n'en évalue ou divulgue les résultats.

Évaluation de la portée d'une carte en ligne

Les cartes en ligne telles que celle développée par le Réseau alimentaire de l'Est sont souvent utilisées pour situer des jardins, des groupes com-

munautaires et des commerces dans le secteur alimentaire. Elles peuvent être à l'échelle d'un quartier, d'arrondissements adjacents ou même de l'ensemble de l'île de Montréal. Pourtant, il existe peu d'études sur le profil des personnes qui utilisent ces cartes, leurs modes d'utilisation et leurs motivations à s'en servir.

Le but de cette enquête était donc d'analyser comment la carte en ligne est utilisée et de regrouper les profils des utilisateurs et utilisatrices. L'outil final, sous forme de sondage en ligne, est composé de 19 questions divisées en 3 sections. Ces sections comprennent : (1) une présentation



Jardins collectifs dans l'Est de Montréal. Photos : Johanne Lussier (gauche) et Réseau Alimentaire de L'Est de Montréal (droite)

sommaire de la personne interrogée, notamment son positionnement dans le système alimentaire (groupe communautaire, supermarché, etc.), (2) une évaluation de son utilisation actuelle de la carte en ligne et (3) des idées d'autres utilisations potentielles de la carte.

Les questions principales du sondage se trouvent dans la deuxième section. Les personnes interrogées ont dû indiquer si elles connaissaient l'existence de la carte, à quelle fréquence elles la consultaient et si elles la considéraient comme accessible et facile à utiliser. Les choix de réponses ont été formulés selon une échelle allant de « Je ne suis pas du tout d'accord. » à « Je suis complètement d'accord. », de « Je n'utilise jamais la carte. » à « J'utilise la carte souvent. »; et ainsi de suite. Dans cette même section, les personnes interrogées ont dû expliquer pourquoi elles utilisaient ou non la carte, et pouvaient ajouter des

commentaires et fournir des exemples.

Les catégories utilisées dans l'introduction ont permis aux enquêteurs et enquêteuses communautaires d'entreprendre une analyse des correspondances multiples pour déterminer la présence de tendances dans les réponses. En d'autres mots, les réponses ont été regroupées selon la présence ou l'absence de caractéristiques partagées.

La dernière section du questionnaire en ligne est une question ouverte. Elle vise à déterminer quelles informations supplémentaires devraient figurer sur la carte. Les utilisateurs ou utilisatrices de la carte pourraient être intéressés à y retrouver de l'information au sujet de la disponibilité de locaux ou d'équipement chez d'autres organismes, de la quantité de nourriture donnée et du nombre de personnes qui ont recours à leurs services chaque mois. Cependant, ces informations

sont seulement disponibles sous autorisation de chaque organisation. Par conséquent, nous avons profité du questionnaire pour demander aux personnes interrogées leur disposition à partager et à mettre à jour régulièrement leurs données.

Discussion

Une des hypothèses initiales du Réseau alimentaire de l'Est était que la carte est principalement utilisée par les organismes communautaires, les groupes environnementaux et les sociétés de développement communautaire. Ces groupes figuraient parmi 75 % des personnes répondantes ($n=39$). Les commerces du secteur alimentaire étaient moins disposés à répondre au sondage, et étaient le groupe le moins informé de l'existence même de la carte. Il a été possible d'obtenir des

réponses du secteur alimentaire (n=10) uniquement grâce à interventions directes supplémentaires et à des explications sur les objectifs de la carte et de l'enquête. À l'instar d'autres territoires touchés par ce projet de recherche, des obstacles à l'engagement du secteur privé persistent.

L'analyse des correspondances multiples a donné cinq ensembles de réponses. Ces ensembles ont été présentés selon un continuum d'engagement et d'utilisation de la carte. Chaque ensemble comprend approximativement 1/5 des personnes répondantes. À l'une des extrémités, on retrouve un groupe hétérogène (groupe 1) d'utilisateurs et d'utilisatrices qui ignoraient l'existence de la carte et, de ce fait, ne l'utilisaient pas. De manière similaire, le groupe 2 inclut les commerces du secteur alimentaire qui utilisent la carte par curiosité, mais sans objectif spécifique. À l'autre extrémité, les personnes répondantes du groupe 5 utilisent souvent la carte (une fois par mois) pour trouver des sources de fruits et de légumes frais ou pour soutenir le lancement d'une nouvelle initiative. Les utilisateurs et utilisatrices moins fréquents (une fois par an) du groupe 4 sont les organismes communautaires cherchant des dons de nourriture sur le territoire. Finalement, le groupe 3, au centre du spectre, est composé d'organismes d'aide qui cherchent à mieux comprendre la disponibilité de la nourriture et à trouver de nouveaux partenaires. L'organisation des résultats en cinq groupes s'est avérée utile pour le Réseau alimentaire de l'Est, puisqu'elle lui permettra d'ajuster ses mandats en fonction des différents besoins de ses membres.

Pendant la conception de cette enquête, le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson et le Réseau alimentaire de l'Est ont discuté les limites des cartographies virtuelles, qui peuvent être d'ordre technique, financier ou communicationnel. Ont été soulignés notamment le nombre limité de catégories ou de feuillets avec les forfaits gratuits ou à faible coût, le caractère temporaire de l'information et les enjeux de mise à jour, ainsi que les limites possibles en termes de compétences en informatique et de ressources humaines. La troisième partie de l'enquête a indiqué que plusieurs utilisateurs et utilisatrices souhaitent en savoir davantage sur les locaux disponibles (cuisines, lieux d'entreposage, etc.) et sur le transport et le déménagement du matériel. Plusieurs sont prêts à partager ces informations, d'autres sont moins enclins à le faire.

Cet outil d'enquête peut s'avérer utile pour les réseaux de quartier ou municipaux qui utilisent déjà une carte visuelle, ou qui songent à le faire, pour visualiser les activités en sécurité alimentaire et en agriculture sur leur territoire. Ce questionnaire en ligne peut permettre aux réseaux d'évaluer leurs objectifs, leur pertinence et les retombées des outils de cartographie en ligne du point de vue des utilisateurs et utilisatrices. Il peut également leur permettre de prendre de bonnes décisions concernant l'investissement de leurs ressources, de fixer des objectifs pour les cartographies virtuelles et de cibler les données à recueillir et les partenariats à bâtir. ■

Pour en savoir plus

Cartographie du système alimentaire de l'est de Montréal

La cartographie virtuelle nécessite de nombreuses étapes dans la collecte, la catégorisation et la visualisation de données. Ce rapport fournit un résumé des étapes de création d'une cartographie en ligne sur la disponibilité de ressources alimentaires à travers plusieurs arrondissements de l'est de Montréal.

<http://bit.ly/DawsonFJ22>

Enquête TOPO : Portrait des jeunes montréalais de 6ème année

Les évaluations alimentaires communautaires peuvent s'inspirer de plusieurs sources, dont Statistiques Canada et les organisations de santé régionales et provinciales. Ce rapport fournit des données comparatives entre les arrondissements sur les habitudes d'alimentation (mal)saine parmi les élèves du primaire.

<http://bit.ly/DawsonFJ21>

Mesurer l'environnement alimentaire au Canada

Les partenariats université-communautés sont un mode de recherche efficace qui peut servir au développement de politiques ou de programmes. Ce rapport pose un regard sur l'état actuel de la recherche alimentaire du Canada et fournit des recommandations de méthodologie et de stratégies de mesure.

http://bit.ly/DawsonFJ2_FR

Open North

Cherchez-vous à maximiser votre gestion des données en planification des systèmes alimentaires? Dataware est un projet qui vise à renforcer les capacités et les connaissances numériques des jeunes étudiant.e.s pour les outiller à aborder les enjeux alimentaires de leurs communautés, notamment en termes d'accessibilité et de qualité des produits.

<https://opennorth.ca/publications#dataware-data-literacy-for-engaged-youth>

⑥ LaSalle Prise de contact avec les propriétaires des commerces alimentaires de communautés culturelles diverses

Arrondissement

Commerce alimentaire

Sondage

Cartographie

Points saillants

- LaSalle, au sud-ouest de Montréal, est historiquement un arrondissement ouvrier très industrialisé et isolé. L'embourgeoisement plus récent y augmente l'exclusion et les disparités.
- Les partenaires communautaires souhaitent évaluer comment les commerces alimentaires peuvent servir les communautés immigrantes défavorisées du quartier.
- Le PRJDA a collaboré pour cartographier des commerces alimentaires et réaliser un guide d'entrevue destiné aux propriétaires de commerces. La COVID-19 a perturbé le plan initial d'appliquer ces questionnaires à l'été 2020.
- Ces outils peuvent être modifiés par des groupes communautaires pour approcher des commerces alimentaires qui desservent diverses communautés culturelles et leur proposer de contribuer à la sécurité alimentaire locale.

Introduction

L'arrondissement de LaSalle est situé au sud-ouest de Montréal. Sa proximité avec le canal de Lachine, une voie maritime industrielle fermée à la navigation commerciale en 1970, a historiquement permis à ce territoire d'attirer un grand nombre d'industries. La plupart des usines sont maintenant fermées, à quelques exceptions près. Longtemps une municipalité indépendante, LaSalle est devenue un arrondissement de la Ville de Montréal en 2002. Certaines zones de LaSalle demeurent enclavées par des autoroutes, des centres industriels et des voies ferrées, et le transport en commun y est limité.

Les disparités économiques et la pauvreté de LaSalle sont bien documentées, attribuées entre autres au manque de logements convenables, d'éducation et de possibilités d'emploi ainsi

qu'au besoin d'améliorations dans les domaines de la sécurité et des transports. De plus, le territoire subit présentement un bouleversement sociodémographique, avec une population vieillissante et plus culturellement diversifiée. À la suite de quelques investissements municipaux pour la planification sociale et le développement communautaire dans le quartier Airlie-Bayne, des chercheurs et chercheuses ont conseillé des interventions gouvernementales des paliers provincial et fédéral afin de répondre aux disparités sociales et économiques de LaSalle.¹

La Table de développement social de LaSalle a été relancée en 2008 après une période d'inactivité. Le Comité sur la sécurité alimentaire a, lui aussi, traversé des périodes similaires d'inactivité. En

¹ Klein, J.L. and Enríquez, D. (2012). Évaluation et accompagnement du projet animation de quartier. CRISIS. URL: <http://bit.ly/DawsonFJ23>

2017, une agence de consultation externe a réalisé une évaluation des services communautaires. NutriCentre LaSalle est l'organisme qui s'est démarqué pour son travail d'autonomisation à travers la sécurité alimentaire, mais plusieurs autres organisations caritatives et religieuses du quartier offrent des dons de nourriture, en plus de leurs activités principales. La participation des résidentes et résidents est limitée, particulièrement celle des communautés culturellement diversifiées.

Dans le cadre de ce projet, le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson a soutenu la Table de développement social de LaSalle, par le biais d'un soutien financier et institutionnel.

Création d'un guide d'entrevue pour les propriétaires des commerces alimentaires locaux

La littérature des études sur l'alimentation documente amplement les iniquités culturelles et raciales des systèmes alimentaires et des services communautaires. Elle fait état notamment du manque de services aux minorités racisées

et l'absence de celles-ci dans les processus décisionnels, que ce soit dans la planification alimentaire locale ou, plus globalement, dans le mouvement alimentaire en général. Même si des tentatives formelles pour contacter les organisations religieuses à LaSalle ont été effectuées, elles n'ont pas donné de résultats tangibles.

Le comité de coordination a travaillé avec le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson pour répondre au manque de participation des populations immigrantes à faible revenu et au manque de services leur étant destinés.

NutriCentre LaSalle a reconnu le besoin d'améliorer la représentation et la participation des minorités culturelles et d'élaborer des partenariats afin de les rejoindre. La prémisse du projet est que les petits commerces indépendants servent déjà les communautés culturelles dans certaines parties

« L'espoir est que, grâce à ces entretiens, il sera alors possible de tisser des liens avec les propriétaires de ces commerces et en amont rejoindre les populations plus vulnérables et souvent isolées pouvant fréquenter les commerces rejoints. »

-Projet en sécurité alimentaire de développement social de LaSalle

de LaSalle, et qu'une meilleure collaboration avec ces commerces pourrait soutenir les efforts de sécurité alimentaire de l'arrondissement.

Lors d'une séance de remue-méninges, il a été décidé que l'étendue du projet se limiterait aux commerces alimentaires situés dans les secteurs du quartier à forte densité immigrante. Ces commerces ont été considérés comme vecteurs et alliés potentiels pour rejoindre la communauté. Étant donné les ressources financières limitées de la table, c'est une chercheuse du Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson qui a mené le projet de recherche.

Les résultats actuels de ce projet incluent un guide d'entrevue et une carte de l'arrondissement. Après une revue de la littérature sur les commerces alimentaires dirigés par des personnes issues de l'immigration, un questionnaire a été préparé



À gauche: Carte des commerces alimentaires dont les propriétaires sont issus de communautés immigrantes à LaSalle. Création : Karine Saboui pour le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson **En bas: La Nutricentre Lasalle.** Photos par Nutricentre Lasalle



et amélioré de manière collaborative.

La version finale du guide d'entrevue est disponible en français et en anglais. Elle contient un total de 28 questions séparées en 6 sections : une présentation de la personne interrogée et de son commerce (sections 1 et 2); les caractéristiques et tendances de consommation de sa clientèle (sections 3 et 4); les besoins de la personne interrogée et de son commerce, ainsi que les barrières auxquels elle fait face (section 5) et les possibilités de leadership et de réseautage dans le quartier (section 6). Le temps estimé pour mener l'entrevue était d'une heure à heure trente, et un cachet de 50 \$ était versé aux personnes répondantes.

Pour réaliser des entrevues auprès de 10 commerces alimentaires, les travailleurs et travailleuses communautaires ont identifié 3 secteurs géographiques peu desservis du quartier. Une assistante de recherche spécialisée en système d'information géographique (SIG) a extrait les commerces du secteur alimentaire à LaSalle à partir d'une base de données mise au point en 2017 par le PJRDA. Elle y a ajouté les données par secteur provenant du recensement socio-démographique de Statistiques Canada. Une agence de développement économique locale a aussi participé au processus, notamment en nous fournissant des données sur des commerces nouvellement ouverts ou récemment fermés qui ne figuraient pas sur les listes existantes. Cela

nous a permis d'identifier une vingtaine de commerces alimentaires dans des secteurs du quartier à forte densité immigrante et nous avons ainsi pu interagir avec des propriétaires, des gestionnaires et des membres du personnel à long-terme de ces commerces.

La chercheuse a remis aux commerçantes et commerçants un court texte de présentation, rédigé en anglais et en français. Ce texte comprenait une présentation du projet, les détails de la rémunération et les coordonnées de la chercheuse. Les entrevues devaient être menées en personnes durant les heures d'ouverture du magasin ou après la fermeture.

Au début de 2020, avant la pandémie de la COVID-19, nous avons préparé un guide et une liste préliminaire de commerces dans trois zones ciblées. Une seule entrevue a pu être réalisée, mais le projet a été interrompu par la crise sanitaire publique sans précédent. En juin 2020, la chercheuse a repris ses activités pour joindre les propriétaires et le personnel des commerces par téléphone, en espérant effectuer au moins une partie des entrevues par téléphone plutôt qu'en personne.

Discussion

Des discussions avec la coordination de la sécurité alimentaire ont contribué à la consolidation du guide d'entrevue et de la cartographie dans une démarche qui engagerait les propriétaires de commerce, les gestionnaires et le personnel à long-terme dans les efforts de planification communautaire. Plus précisément, les personnes répondantes seraient encouragées à se rencontrer entre elles et à prendre contact avec l'équipe de développement économique.

Une fois toutes les données des entrevues regroupées et analysées, l'équipe planifiait de les présenter avec la carte à toutes les personnes qui travaillent sur la sécurité alimentaire à LaSalle, y compris les personnes interrogées. Avant la présentation, le comité de planification devrait déterminer un sujet de discussion avec l'auditoire.

Les rencontres de réflexion et de discussion seraient organisées de façon continue pour maintenir la mobilisation des acteurs clés et encourager de nouveaux partenariats.

Ces outils, notamment l'enquête, peuvent aider les réseaux alimentaires de quartier et les agences locales de développement économique à inclure les communautés défavorisées dans leurs activités. L'enquête peut aussi servir comme guide pour démarrer des conversations avec le personnel, les gestionnaires et les propriétaires des commerces alimentaires ethniques de la région. ■

Pour en savoir plus

Agents de changement : comment les propriétaires immigrants de commerces alimentaires améliorent l'environnement alimentaire

Il existe peu de recherches au Canada sur le rôle des commerces alimentaires gérés par les personnes issues des communautés immigrantes et qui les desservent. Cet article se base sur une étude-pilote à Buffalo, New-York, pour déterminer les facteurs de succès essentiels à la création d'un commerce alimentaire durable dans un environnement à faible revenu. Il propose également des actions d'appui aux gouvernements locaux.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/19320248.2015.1112759>

Outils sur l'équité raciale

Songez-vous à entreprendre une évaluation de votre milieu de travail du point de vue de l'équité raciale, de l'inclusion et de la diversité? Découvrez des pratiques équitables en collecte de données.

<https://www.racialequitytools.org/evaluate/collecting-data/data-collection-methods#>

Outil d'autoévaluation des facteurs favorables à la création du lien de confiance avec les familles vivant en contexte de vulnérabilité

Cet outil d'autoévaluation, conçu à l'origine pour appuyer les familles vulnérables, s'adresse aux différents paliers des organismes communautaires et leur permet d'évaluer le niveau de confiance entre leur organisation et les communautés qu'ils desservent.

<http://bit.ly/DawsonFJ24>

Table Hochelaga

Des méthodes interactives et créatives peuvent contribuer à la participation des jeunes. Un projet d'engagement jeunesse, la Table Hochelaga, utilise la cartographie pour démontrer les lieux d'achats de nourriture préconisés par les adolescentes et adolescents, ainsi que leur perception de leur environnement alimentaire.

<http://hochelagatable.com/carte/ressources-proposees>

Apprentissages

Recherche communautaire

- Chaque quartier est unique. Cela souligne **l'importance de la recherche communautaire** qui, en collaboration avec les partenaires locaux, **tient compte de ces différences et dont les résultats seront utiles pour les habitants et habitantes du quartier.**
- Les **méthodologies de recherche** existantes étaient souvent **plus utiles que les données qu'elles ont généré.** Les partenaires communautaires souhaitaient avoir accès à des données non-documentées dans la littérature. Certains outils existants, tels que les enquêtes et les outils de gestion, ont cependant pu être adaptés à nos besoins. Les données des enquêtes et des cartographies, par exemple au palier municipal, se sont avérées moins pertinentes que prévu. Les partenaires communautaires ont préféré adapter les outils à leurs besoins. De plus, à cause de la nature temporaire de nombreux projets de recherche, la gestion de données peut être intermittente et les bases de données, difficiles d'accès. Cela souligne le besoin de **se concentrer sur le partage et la création d'outils**, en

plus des données elles-mêmes, puisque ces outils peuvent être utilisés plus aisément par les groupes communautaires.

- Malgré les différences entre les contextes, **les outils créés peuvent être adaptés facilement par les autres groupes communautaires et équipes de recherche.** Ils peuvent être très pertinents pour évaluer les opérations internes, les systèmes alimentaires locaux, les utilisateurs et utilisatrices des outils actuels et des applications plus spécifiques comme le travail avec les commerces alimentaires.
- **Notre approche a comblé une brèche évidente pour les partenaires communautaires en répondant à leurs besoins spécifiques, grâce à une approche au cas par cas et des objectifs à court terme.** La stratégie consistant à combiner des petits montants de financement avec les ressources auxquelles avaient accès les équipes de recherche (la littérature, les bases de données et le temps pour animer les discussions) s'est révélée être une bonne manière de construire des partenariats entre la communauté et l'équipe de recherche. En effet, les groupes communautaires ont souvent des capacités limitées en termes de fi-

nancement, de temps et de connaissances des projets de recherche précédents qui pourraient contribuer à mieux cerner leurs besoins et leurs capacités. De façon similaire, les organisations sont souvent à la recherche d'interlocuteurs et les équipes de recherche peuvent leur faire profiter du réseautage auquel elles ont accès et de leur connaissance des initiatives à l'échelle municipale.

- Quand les partenaires locaux disposent du financement, des ressources et du temps nécessaires, ils peuvent trouver des solutions créatives. Cela démontre **le besoin d'une recherche communautaire flexible, avec des ressources et du financement stables.**

Systèmes alimentaires locaux

- Lorsqu'il s'agit d'améliorer la sécurité alimentaire locale, l'accent est souvent mis sur les banques alimentaires, les jardins et autres initiatives communautaires de ce type. Cependant, d'autres acteurs clés tels que les commerces et les entreprises familiales sont souvent négligés dans la recherche de solutions. **Plusieurs des enjeux centraux de l'insécurité ali-**

mentaire ne sont pas abordés par les organismes communautaires, notamment l'inclusion des personnes marginalisées, le rôle des commerces et la question des fermes locales.

- Cela dit, il est souvent difficile de joindre les commerçants et commerçantes, de les questionner ou de trouver des données fiables sur leur emplacement.
- Plus généralement, les barrières auxquelles font face les communautés pour

améliorer leurs systèmes alimentaires peuvent être causées par les systèmes de gestion administrative ou publique qui sont partie prenante des organismes communautaires, notamment les sources de financement ou le cloisonnement entre les municipalités.

- À Montréal, les décideurs et décideuses politiques prennent de plus en plus conscience des enjeux principaux touchant l'insécurité alimentaire, mais le travail est

loin d'être achevé. Les réseaux de sécurité alimentaire de quartier sont des interlocuteurs essentiels. Les équipes de recherche peuvent faciliter la collaboration d'un point de vue tant local que régional.

Remerciements

Nous reconnaissons le soutien du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et, précédemment, le soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Nous remercions chaleureusement les partenaires avec lesquels nous avons collaboré dans le cadre de ce projet, et notamment les travailleurs et travailleuses communautaires pour leurs rôles de liaison avec les groupes communautaires : Catherine Cyr, Heloise de Bortoli, Luca Brown, Anne-Marie Angers Trottier, Michel Roy, Anaëlle Lecorgne et Juan Ubaque.

Nous remercions Anne-Marie Aubert et Erika Salem de C-SAM pour nous avoir permis de participer à une vision stratégique plus grande du Système alimentaire montréalais.

Nous aimerions également remercier, pour leurs rôles de liaison avec les groupes communautaires, Rachel, Laurence, Fannie et Gaëlle Janvier d'Alternatives et du programme Nourrir la Citoyenneté, un terrain propice pour les projets agricoles urbains à Montréal et la recherche réalisée avec la communauté.

Le Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire (PRJDA) du Collège Dawson œuvre au développement d'un système alimentaire résilient et équitable dans la région de Montréal. Son équipe de recherche est menée par Anna-Liisa Aunio, professeure au département de sociologie du Collège Dawson et chercheuse au Loyola Sustainability Research Centre.

Pour citer ce rapport :

Aunio, A.-L., Martorell, H., Begg, R., Vansintjan, A. (2020). Trousse de méthodologies communautaires pour les systèmes alimentaires de quartier. Montréal: Pôle de recherche Justice et durabilité alimentaire du Collège Dawson, Collège Dawson.

Trouver ce rapport en ligne : <https://bit.ly/DawsonJA>

